Théâtre et Musique

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX, RADIO, ETC., ETC.

Chronique Musicale

L'OPERA DE CHICAGO EST UNE FAILLITE

Chicago. — Samuel Insull semble avoir fait un échec désastreux avec la "Chicago Civic Opera Company" qui accusera cette année un fort déficit. Il règne parmi les membres de la compagnie un grand courant de mécontentement et l'on accuse Insull d'être un Mussolini. On le tient responsable du départ de Galli Curci et de Muratore. Insull a mis de l'avant des cantatrices très médiocres. Mary McCormick a tenu des rôles, comme "Mimi" dans la "Vie de Bohême" et "Marguerite" dans Faust.

La distribution est faite par Herbert Johnson qui n'a, dit-on, aucun sens artistique. On bannit les opéras français et allemands. De sorte que cette année l'opéra sera en déficit et subira un véritable échec.

CHARLES SABATIER

Sur le musicien qui composa la musique du "Drapeau de Carillon", si populaire en ce pays, on lit ce qui suit dans le Journal de l'instruction publique, du 18 septembre 1862:

"Charles Waugh, connu sous le nom de Charles Sabatier, compositeur et pianiste distingué vient de mourir à Montréal, le 22 août 1862. Né en Allemagne, il avait été élevé en France où il s'était fait une certaine réputation. Des excès et une circonstance naturelle l'ont empêché d'atteindre au premier rang et l'ont poussé à voyager de pays en pays. Il vint au Canada il y a une dizaine d'années et tandis que son génie et son éducation musicale auraient pu lui assurer d'excellentes, sinon de brillantes positions, son intempérance l'avait réduit à la misère. On a de lui plusieurs compositions, en outre la cantate en l'honneur du prince de Galles (1860). Des amis charitables et dévoués ont essayé, à plusieurs reprises, de le remettre dans la bonne voie, et ils espéraient presque avoir réussi, car Sabatier était à l'Hôtel-Dieu plutôt en réclusion réparatrice qu'à titre d'invalide. Malheureusement, une fatale occasion se présenta pour lui de manquer à ses bonnes résolutions; il s'échappa de sa retraite, on le ramena dans un état pénible à voir et il mourut d'apoplexie peu d'heures après son retour. Exemple terrible d'une belle carrière brisée par une passion brutale et tyrannique!"

On peut avoir tous les courages et n'avoir pas celui de l'esprit.

Alex. Vinet.

UN OPERA-COMIQUE DE MASCAGNI

Vienne. — Mascagni a terminé un nouvel opéra-comique qui sera représenté à Vienne dans quelques semaines. Mascagni dirigera lui-même son oeuvre et Leo Slezak remplira le rôle principal. Le titre de la poésie est "Si", "oui", en italien.

LES PREMIERES QU'ON A SIFFLEES

Nous extrayons d'un article de Vitu sur l'Odéon, paru en 1878, ces curieux renseignements. Il s'agit des premières pièces de quelques-uns de nos plus célèbres auteurs dramatiques. Ces pièces furent toutes sifflées:

"Le premier drame de Victor Hugo, "Anny Robsart", sifflé à l'Odéon.

Le premier drame de Frédéric Soulié, "Christine à Fontainebleau" sifflé à l'Odéon.

Le premier drame d'Alfred de Musset, "la Nuit vénitienne", sifflé à l'Odéon.

Le premier drame d'Alfred de Vigny, la Maréchale d'Ancre", sifflé à l'Odéon.

Le premier drame de George Sand, "Cosina", sifflée au Théâtre-Français.

Le premier drame de Balzac, "Vautrin", sifflé à la Porte-Saint-Martin.

Le premier drame d'Auguste Vacquerie "Tragaldabas", sifflé à la Porte-Saint-Martin.

La première comédie d'Edmond Sand, "Cosina", sifflé au Théâtre-Français.

La première comédie des Goncourt, "Henriette Maréchal", sifflée au Théâtre-Français.

Tous ces auteurs, heureusement, ont obtenu depuis les plus éclatants succès.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.

2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.

3.—En le faisant lire.

4.—En lui apportant une collaboration littéraire.

5.—En sollicitant des annonces à son intention.

6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Un éléphant a la force de plus de trente chevaux.

LE CINQUANTENAIRE DE L'OPERA

Mon poêle ne me chauffe pas,
Mon foyer ne me chauffe guère;
Je suis dans un grand embarras,
Pour me chauffer, qu'alors y faire!

De qui, ce couplet? De Garnier. S'il avait bâti l'Opéra, il ne dédaignait point de bâcler l'opérette, et, malgré la solennité du monument qui l'a rendu fameux, jamais architecte, comblé de gloire, d'honneur et d'argent, ne se montra plus joyeusement gavroche, plus facétieusement gamin, plus ennemi de la pompe officielle et de la gravité convenable à un membre de l'Institut, que ce fils de forgeron dont la robuste bonne humeur se prodiguait en saillies, bons mots, calembours et calembredaines. Car il était fils de forgeron et se vantait bien haut, d'avoir peiné dur dans la forge paternelle de la rue Mouffetard, transportée ensuite rue Mazarine, où l'on fabriquait les coucous qui faisaient alors le trajet de Paris à Sceaux. Il s'en vantait au point d'avoir rédigé lui-même l'inscription que porterait son futur et inévitable monument: "Charles Garnier, architecte de l'Opéra, fils d'un forgeron", inscription dont on ne tint, du reste, aucun compte, la vraie façon d'honorer les hommes illustres après leur mort, étant, nous le voyons chaque jour, de ne pas s'occuper de leur volonté dernière. Bizarre contradiction, et contradiction, non moins étrange, mais bien humaine, que Garnier, si orgueilleux ensuite de son origine et du labeur de sa jeunesse, se soit d'abord dépêché de se débarrasser du marteau et du tablier de cuir!

L'avenir lui donna raison. Sorti en 1848, avec le prix de Rome, de l'Ecole des Beaux-Arts où il avait fait ses études sous Lebas et Leveil, il voyagea en Italie, en Grèce, en Turquie, et, revenu à Paris, fut nommé "sous-inspecteur des travaux de la tour Saint-Jacques-la-Boucherie." Le concours de l'Opéra allait lui permettre de se révéler. Le 29 septembre 1860, la construction d'une salle d'Opéra, au boulevard des Capucins, avait été officiellement déclarée d'utilité publique. A la date du 29 décembre de la même année, le ministère d'Etat et des Beaux-Arts mit au concours le plan du nouveau théâtre. Le gouvernement reçut cent soixante-dix projets et les exposa au Palais de l'Industrie, mais le jury ne décerna point de premier prix. Il distribua pourtant des primes d'encouragement et décida, en outre, que, sur un programme plus détaillé, un second concours serait ouvert entre six concurrents. Cette fois, le projet de Garnier, déjà remarqué, était couronné à l'unanimité. Le rapport du jury s'exprimait ainsi: "Le travail de cet architecte a été jugé réunir des qualités rares et supérieures dans la belle et heureuse distribution des plans, l'aspect monumental et caractéristique des façades et des coupes... L'exécution de ce projet promet une salle d'Opéra digne de Paris et de la France." Quinze ans plus tard, le mardi 5 janvier 1875, l'Opéra était inauguré. Comme la tradition l'exige, qu'il s'agisse d'un monument ou d'une exposition quelconque, les travaux n'étaient point achevés et l'odeur du vernis, de la peinture, du plâtre frais, régnait, écoeurante. N'empêche que ce fut une belle soirée, et même une belle journée.

Plusieurs centaines de personnes stationnaient, dès le matin, aux abords de l'édifice; l'après-midi, la foule s'était accrue d'heure en heure, et, le soir, au moment de l'entrée, on pouvait évaluer à sept ou huit mille le nombre des curieux qui se pressaient autour de la place de l'Opéra, sur les boulevards adjacents et dans les rues voisines. Les voitures amenant les visiteurs étaient dirigées vers la façade, et faisaient un circuit de gauche à droite autour de la place, en prenant leur point de départ du côté de la Madeleine. Un ordre parfait réglait l'interminable défilé. Les premiers arrivants se massaient sur les marches et le balcon du grand escalier, afin de mieux assister au brillant spectacle de l'entrée des spectateurs. D'autres gagnaient en hâte leurs places dans la salle pour ne pas être exposés à trouver plus tard les passages trop obstrués. Fauteuils et loges demeurèrent à peu près vides jusqu'à 8 heures et demie, bien que la représentation fût annoncée pour 8 heures, mais, soudain, les spectateurs affluèrent de tous côtés, et la salle se remplit comme par enchantement. Cette salle était éblouissante, vous l'imaginez.

Les places, réquisitionnées par le gouvernement, avaient été données au roi de Hanovre, à la reine Isabelle et à son fils Alphonse XI, à deux cent cinquante membres de l'Assemblée nationale, aux ministres, aux magistrats du ressort de Paris, aux grands dignitaires de l'armée, aux Académies, aux corps d'Etat. On avait également invité les maires des grandes villes de province, les bourgmestres des capitales étrangères, enfin le lord-maire de Londres qui arriva en grand costume, dans sa voiture de gala, précédé de trompettes à sa livrée et accompagné de ses shérifs, de son porte-épée, de ses hallebardiers, de son "head-master poultry", ou grand-maître de la volaille. Les très rares places restées disponibles avaient atteint des prix excessifs. Les fauteuils d'orchestre se vendaient 1,000 francs, les modestes places du cinquième étage de 300 à 400 francs, les loges, jusqu'à 15,000 francs.

Mais voici la minute solennelle. Escortés de deux cents cuirassiers porteurs de torches, M. le maréchal de Mac-Mahon et Mme la maréchale sont descendus de leur équipage et pénètrent dans leur loge. M. Halangier, prenant alors le bâton d'avertissement des mains de son régisseur, frappe lui-même les trois coups d'usage, le rideau pourpre aux larges franges d'or se lève, et le spectacle commence. Il comporte l'ouverture de la "Muette de Portici", le premier et le deuxième acte de la "Juive", l'ouverture de "Guilleume Tell", la "Bénédiction des poignards" des "Huguenots", le ballet de la "Source". Dans un très beau décor, Mme Krauss, Villaret et Bosquin chantent la "Juive" avec une verve et une vigueur remarquables. D'abord, on ne les applaudit pas; le spectacle est dans la salle plus encore que sur la scène, et puis l'on se dit qu'à une représentation de gala il est de bon goût que le signal des applaudissements soit donné par le chef de l'Etat. Cependant, la finale est si vigoureusement enlevée par Mme Krauss et par Villaret, le cortège des hommes d'armes, des moines encapuchonnés, des cardinaux, des valets, des pages, que commande l'empereur Sigismond du haut de son cheval de parade, est d'une telle splendeur que l'enthousiasme l'emporte sur l'étiquette, et les applaudissements éclatent spontanés et chaleureux, calmant la secrète angoisse des artistes fort troublés de leur responsabilité en un pareil soir.

Les entr'actes sont très animés. Toutes les aristocraties réunies là, celle du rang, celle de la fortune, celle de l'art, celle de l'élégance, témoignent un égal empressement à satisfaire leur curiosité et courent, plutôt qu'elles ne flânent, dans les diverses parties de l'édifice. Oubliant sa dignité, le lord-maire a laissé sa perruque dans sa loge, afin de mieux voir le plafond de Baudry et les portraits des ballerines célèbres. De nombreux huissiers postés aux portes, dans les escaliers, les couloirs et les vestibules, indiquent à chacun son chemin. Leur secours est indispensable au milieu de ce labyrinthe. Le foyer ne suffit pas à contenir la foule qui s'y entasse, et ses aveuglantes dorures ne peuvent éteindre les feux des diamants et des joyaux innombrables qui constellent les épaules des belles promeneuses. On lui reproche, à ce foyer, son étroitesse disproportionnée avec sa longueur et sa hauteur; on déclare aussi que les couloirs sont insuffisamment éclairés et que la salle est relativement sombre, malgré les tords cent quarante becs de son lustre gigantesque: quelques grincheux se plaignent encore d'une certaine mesquinerie dans les espaces concédés aux spectateurs des fauteuils d'orchestre; plusieurs mélomanes parlent des qualités acoustiques du nouvel Opéra et s'accordent à reconnaître que le son des instruments y est plus sourd que dans l'ancien. Mais ce sont là questions de détails, et Gailhard, dans le solo de la "Bénédiction des poignards", Mlle Sergelli, dans le ballet de la "Source", réussissent du moins à se concilier les suffrages unanimes du public. A minuit et demie, le dernier spectacle qu'offre le défilé de la foule dans le pompeux escalier de l'Opéra termine la triomphale, la mémorable soirée du 5 janvier 1875, et Garnier, acclamé, porté aux nues pour son magnifique et opiniâtre effort de quatorze années, chantonne, incorrigible:

Mon poêle ne me chauffe pas.
Mon foyer ne me chauffe guère...

A. de BERSAUCOURT.

LE GRAND BLACKSTONE AU THEATRE RUSSELL

LA NAISSANCE DE LA MODE

Une scène d'intermèdes de la grande production de Blackstone, au Théâtre Russell, toute la semaine du 16 Février.

RADIO

Vendu à Termes Faciles

Atwater Kent
Super Hetrodyne
Neutrodyne

Radiola Style 3 avec Tube et Phone à $45.00 seulement.

Robertson, Pingle & Tilley Ltd.
Angle BANK et COOPER

16-23-30-f. 6

Tél. R. 1731-w 218 MURRAY

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

Nous faisons une spécialité du réparage des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recorage".

Une visite est sollicitée.

ECOUTEZ!

N'ATTENDEZ PAS PLUS LONGTEMPS

Savez-vous que nous sommes prêts à renouveler vos carpettes, rideaux et tapis comme des neufs?

Savez-vous que nous sommes la seule Compagnie à Ottawa possédant la machinerie requise pour ce genre de travail?

Ne croyez-vous pas que 60 années d'expérience valent quelque chose? Si oui voyez

E. W. Marshall

360 RUE CATHERINE

Tél. Carling 1091

16-23-30-fév. 6

UN SERVICE Nouveau

Lavage humide avec le linge de lit et de table repassé pour 7c la livre. Charge minimum $1.00

Household Laundry Co.

31-37 CHAMBERLAIN AVE.

TEL. CARLING 25

Jan.16-6f.

POURQUOI PAYER CHER POUR VOTRE PAIN

Essayez notre pain à 10 sous. Fait de fleur pure

aussi

PAIN DE BLE PUR

Dominion Bakery

M. Mosion, Prop.

435 ST-PATRICE. Tél. R. 593

NOTICE is hereby given that Ian Somerled Macdonald of the City of Ottawa in the County of Carleton and Province of Ontario, Civil Servant, will apply to the Parliament of Canada at the next session thereof for a Bill of Divorce from his wife Theresa Macdonald at present residing at Timmins in the District of Temiskaming in the Province of Ontario, on the ground of adultery.

DATED at Ottawa this 21st day of January 1925.

HOGG & HOGG,
Ottawa, Ontario,
Solicitors for the Applicant.
23 au 20fév.

Toutes Sortes

de

BOIS SEC, DUR OU MOU

Coupé et non coupé.

Plus bas prix. Pleine corde.

M. BEATON

Marchand de bois.

Tél. S. 2074. 20 Ave. Hillson.

OTTAWA, ONT.

23-30-6-13fév.

COKE $13.00 la tonne

La sorte qui donne satisfaction

BOIS $1.75 LE VOYAGE

Le meilleur que l'argent puisse acheter.

Une commande d'essai vous en convaincra.

J. A. BARRETT

53 AVE. BREEZEHILL

Tél. S. 4567.

J. W. Derbyshire SELLIER

Selles—Colletts Harnais

Nous faisons une spécialité des réparations de toutes sortes à court délai.

1306 RUE BANK

TEL. C. 3292

Jan.-16-6f.

M. EMILE GOUR

M. Emile Gour, grand tenor de la compagnie Record Columbia qui donnera un concert au

CHATEAU LAURIER
LE 17 FEVRIER 1925

M. Gour sera assisté de Mlle Marie-Rose Décarie, soprano renommée de la Métropole.

M. Conrad Saint-Amand, musicien distingué de Montréal, touchera le piano.

Les billets $1.00 plus la taxe, sont maintenant en vente à la pharmacie Roussel, rue Dalhousie et à la pharmacie Farley, Hull où à R. 1657 et R. 3162-w lesquels se feront un plaisir de vous faire parvenir les billets voulus.

THEATRE RUSSELL Toute la Semaine du 16 FEVRIER

ADMISSION : 25 - 35 - 50 - 75 - $1.00

LE PLUS GRAND MAGICIEN DU MONDE

Blackstone

ET SA GRANDE TROUPE

25—FILLES ET GARÇONS MAGICIENS—25

TRAIN DE 70 PIEDS DE SCENES SUPERBES

LE PLUS GROS CHAMEAU D'AMERIQUE

"MICKEY" LE CHEVAL MYSTERIEUX

REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE

Agrémentée d'un fou rire continuel.

Des Médecins Renommés les Prescrivent

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires—et pour les enfants.
Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant.
Fraîchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.

Canada Bread Company
LIMITED

Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

Nouvel

AU CERCLE REBO

La soirée de célébration du niversaire de fondation du Reboul de l'A. C. J. C. a re un succès considérable. Le vait été invité à participer à été, dimanche soir, et un si ombre de gens ont répond la salle Notre-Dame en était lante. Il est vrai que le était assuré le concours du Louis Lalande, S.J., du collèg Marie, conférencier dont la r ion était toute faite. Pendan e 2 heures le Père Lalande s es auditeurs sous le charme arole éloquente. A cette que 'Nos fils et nos filles, qu'en f ous?" il a répondu en démo u'il fallait dès l'enfance leur pprécier le foyer, les y att fin que plus tard ils continu radition. Ce sera le moyen d aurer la famille. Il a explic u'était la vocation, les moye a trouver et la nécessité de l re.

M. Raoul Déziel, premier ent du Cercle Reboul, a pr e Père Lalande, à l'auditoire elant brièvement le travail a li au cercle depuis 5 ans. Le ent actuel, M. Philippe Ma offert au conférencier les r iements du groupement et d liteurs. Un excellent progr le chant et de musique, une mante saynète ont constitué l urement récréatif de la séa Celle-ci était sous la prési 'honneur du R. P. Bourassa, ré curé de Notre-Dame. Un nom lergé était présent aux pre rangs de la salle.

L'U. ST.-J. DU C. A ST-REDEMPT

L'assemblée générale an du conseil local de St-Rédem No 136 de l'Union St-Josep Canada a eu lieu dimanche midi, à la salle Beauchamp. n conseil qui compte près d membres.

D'après les rapports qui on présentés, les recettes totale l'année se sont chiffrées à $4 72, et les paiements des bén en maladie à $831.93. Il y nouveaux membres d'adm cours de 1924, malgré la cris nomique sévissant à Hull. Le particulier du conseil est de 33, mais il serait plus élevé ne dépense de $57 faite pou paration de bannière.

LES ELECTIONS

L'élection des officiers, so présidence de M. Chs. Leclerc, M. Jos. Diguay, comme secré a donné les résultats suivant Président: Jos. Levasseur; vice-président, Jos. Bélanger; vice-président, Geo. Champ secrétaire, Eugène Lebourdai ceveur, Adélard Beauchamp; rier, Evariste Beauchamp; visi Jos. Kirouac, Osias Legault; seurs, Nap. Morin, Rémi Main Isaïe Régimbald; commissai donnateur, Adélard Régimbal

Après les élections, des dis ont été prononcés par les off supérieurs de la société.

M. le Dr J. U. Archambault decin général, a parlé avec élo ce de la mutualité en elle-mêm ses bienfaits pour la classe ou re, et de sa répercussion sur l économique d'un pays. Il a i sur le bien accompli par l'U St-Joseph du Caanda, laque payé, jusqu'à présent, six mi de bénéfices de toutes sortes. établi que le devoir des Cana français, c'était d'encourager propres institutions au lieu de sacrer leurs épargnes à des tutions étrangères à leur ment Il faut que nous apprenions, plus tôt sera le mieux, à nou pecter nous-mêmes. Le patrio bien entendu nous fait un d de conscience de garder le co de toutes nos épargnes au li les drainer chez nos adversair nos ennemis.

Tous ces discours ont été goûtés. Monsieur le président Levasseur a remercié les repr tants de l'Exécutif de l'U qu'ils portent au conseil de S Rédempteur, et promit une sub tielle augmentation dans l'ef au cours de 1925.

LE CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DA

Le Cercle Paroissial Notre- a tenu dimanche après-midi, s présidence de M. Raoul Rou son assemblée générale ann Les membres du Cercle étaient breux à l'assemblée à laquel le chanoine Raoul Lapointe, de la Basilique, était aussi pr Le secrétaire M. Edgar Gé et le trésorier M. Albert Glaud fait la lecture de leurs rappor nuels que les membres ont ad au milieu d'applaudissements tés.

M. le chanoine Lapointe a s sé la parole. Il a remercié l'a conseil pour le travail et le dé ment qu'ils ont prodigués sa lâche au cours de la dernièr née et pour le succès auquel conduit le Cercle Paroissial